

KRISTOFF K. ROLL

À l'ombre des ondes

Séances d'écoute au casque des territoires du rêve

Palais de la Porte Dorée

2 - 4 novembre 2017

La Pop

16 - 18 novembre 2017




PALAIS DE LA PORTE DORÉE
MUSÉE DE L'HISTOIRE
DE L'IMMIGRATION

P  P


FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

46^e édition

Kristoff K. Roll À l'ombre des ondes

Séances d'écoute au casque des territoires du rêve

Conception, composition, interprétation,
Carole Rieussec et **Jean-Kristoff Camps**

Lumières, Jean-Gabriel Valot
Vidéographie, Jérémie Scheidler
Scénographie, Magali Murbach

Coproduction La Pop (Paris) ; Festival d'Automne à Paris
Coréalisation Palais de la Porte Dorée (Paris) ; Festival d'Automne à Paris
pour les représentations au Palais de la Porte Dorée
Coréalisation La Pop (Paris) ; Festival d'Automne à Paris pour les repré-
sentations à La Pop

Avec le soutien de la Région Occitanie, de la Spedidam et du Cidma
En collaboration avec Teatro a Corte, Institut Français, Festival D-CAF,
Ganz New Festival, Holland Festival, Festival de Brighton, Association
Kolone, l'Auberge des migrants, le Channel : scène nationale de Calais,
CRR de Paris, Institut des Langues Orientales, Festival de la diversité du
Pirée, Festival météo, Terni international performing arts Festival

Avec le concours de la Sacem



Chaque séance est unique, créée *in situ* et en direct.

**La 46^e édition du Festival d'Automne à Paris
est dédiée à la mémoire de Pierre Bergé.**



La Bibliothèque est polyglotte

Depuis 2007 nous parcourons le monde à la rencontre
de rêveurs et de rêveuses : le récit de rêve est un edel-
weiss. Si l'activité onirique est universelle, les traces
orales sont rares et parfois pauvres.

Tels des photographes à l'affut, nous sommes en quête
de récits qui reflètent et projettent des mondes. Nous
laissons les récits univoques, renvoyant à l'histoire
psychologique du rêveur et de la rêveuse.

Tout autant que le document, le rêve parle du monde,
il le réfléchit par ses ombres. Dans les rêves de migrants,
l'absence déchire le récit : le pays quitté, la mère laissée.
Existe-il un degré zéro du rêve ? Dans la jungle de
Calais, nous l'avons parfois envisagé. Jour et nuit, une
seule obsession : « we just want to go to England ! »
Nous avons retrouvé certains réfugiés hors de ce
contexte, ils nous ont alors confié des récits élaborés.
Lentement, au hasard des chemins qui s'ouvrent, nous
cartographions les langues des rêveurs et des rêveuses.
La bibliothèque est inachevée, elle est infinie, son clas-
sement est complexe, il serait lié aux langues, aux
grains aux timbres aux phrasés aux débits des voix,
ou aux types de rêves.

Les paroles du rêveurs surgissent dans un environne-
ment sonore singulier ; ce contexte, ces paysages,
cette géographie sonore, nous les captions en parallèle
à l'enregistrement du récit de rêve, fouillant ainsi la
« grotte du rêve », sa caisse de résonance.

Certains récits de rêves structurent aussi la pièce de
théâtre sonore : « *la bohemia electrónica... nunca
duerme* », pièce pour plateau, forme transdisciplinaire,
créée en mai 2014 au Festival international Musique
Action.

Ainsi le cycle de vies des récits de rêve est multiple
dans notre esthétique.

Kristoff K. Roll

Territoires sonores

Qui est Kristoff K. Roll ? Un personnage qui génère
une sonorité. Un être ouvert sur les possibles sonores
du monde. Les deux pieds ancrés dans le sol et les
yeux poétiquement dirigés vers les cimes. Kristoff K.
Roll respire « seul.E », même si ce sont bien deux per-
sonnes qui œuvrent : Carole Rieussec et J-Kristoff
Camps. En effet, il y aurait là, dans la co-signature et
la co-écriture, comme l'invention d'une sonorité non
autoritaire, transversale et horizontale : ce sont bien
deux « écrivain.e.s » du son qui œuvrent en commun
afin de mieux « déconstruire la figure de l'artiste occi-
dental » comme tous deux le revendiquent, travaillant
à s'installer dans l'écart, dans la « différence » dont
parle Jacques Derrida, c'est-à-dire à décatégoriser les
systèmes binaires d'opposition, à l'instar du masculin
et du féminin ; mais aussi, au sein même des pratiques
musicales, de la musique contemporaine électroa-
coustique et du rock. Kristoff K. Roll travaille à casser
les frontières.

À l'ombre des ondes — projet qui ne cesse de s'am-
plifier depuis 2007 en une collecte de rêves formant
une bibliothèque sonore onirique — va exemplaire-
ment dans ce sens, puisqu'il s'agit de créer une situa-
tion d'écoute qui parlerait de rêveur à rêveur, derrière
les paupières closes. La communication se révèle d'inti-
mité à intimité : car, quoi de plus intime que le récit
d'un rêve ? et quoi de plus intime que de se laisser
capturer, happer, saisir, par le rêve d'un autre ? Pour
peut-être finir par rêver à sa place, par-devers, et en
lui. Tout cela finit par créer une communauté elle aussi
rêvée, celle de ceux qui acceptent de donner quelque
chose à quelqu'un, l'espace d'un temps de sieste,
temps volé à la journée qui s'écoule, pour en faire un
petit trésor de sommeil. Bien souvent, comme pour
accentuer cette portée politique d'invitation à rêver
— ensemble et de concert — le duo installe les faiseurs
de sieste dans l'espace public, sur des chaises longues,
et leur offre un temps d'errance mentale, tout en inter-
agissant avec l'environnement présent, dans l'unicité
de l'instant d'écoute.

L'enjeu est alors de prendre acte sonorement et poli-
tiquement de ce que Gilles Deleuze appelle un « terri-
toire », sans cesse à découvrir et en perpétuel
mouvement, territoire inconnu que l'on traverse autant
que l'on quitte, sans plus savoir très bien d'ailleurs
lequel de ces deux gestes est fondateur. Le duo défend
la puissance d'enrichissement de toute créolisation,
de ce phénomène de « métissage produisant de l'im-
prévisible », comme l'exprime Edouard Glissant, qu'ils
poursuivent par une créativité de l'étincelle et de l'hé-
téro-généité. Ce qui compte, dans cette fabrique des

sons labyrinthique, c'est bien le surgissement d'un
réel, c'est-à-dire la captation d'une matière sonore
résistante faite de l'épaisseur même du monde. Elle
deviendra matière première de l'œuvre, qu'elle soit
capturée dans le voyage, ou bien produite ici et main-
tenant, sur scène.

Léa Bismuth

Critique d'art et commissaire d'exposition indépendante

Appel aux récits de rêve

Kristoff K. Roll vous invite à enregistrer vos souvenirs de rêves
devant leur microphone.

Les rêves collectés viendront prendre place dans la bibliothèque
sonore de récits de rêves du monde.

Vous pouvez les solliciter pour une prise de son particulière en
les contactant par mail :
kristoffk.roll@free.fr

Récits de rêves

Extraits de la bibliothèque

« Les récits de rêves proposent une écoute polyphonique de la diversité linguistique du monde. Ils sont le reflet sonore d'une communauté invisible. »

Pierre, H – *J'ai le rêve*, français, enregistré le 18 juin 2013 à Béziers.

Anfal, F – *La Fuite vers la mer*, arabe palestinien, enregistré le 31 mars 2016 au Caire, traduit et dit en français par Heba

Denise, F – *Dans le vide*, français et portugais, enregistré le 18 juin 2013 à Frontignan

Maria, F – *Les Barques*, grec, enregistré le 20 juin 2017 au Pirée, traduit par Ariane

Eléonore, F – *Un petit trou dans le ciel*, français, enregistré le 26 décembre 2008 à Sète

Soheir, F – *La Bibliothèque*, arabe, enregistré le 1^{er} avril 2016 au Caire, traduit et dit en français par Heba

Ahmed M, H – *Le Fantôme d'amour*, arabe, enregistré le 2 avril 2016 au Caire, traduit en français par Heba

Altyeb dit Cash, H – *Femme aux savons*, four, enregistré dans la jungle de Calais, traduit en anglais par Altyeb, dit en français par Frédéric

Laure, F – *La Ville plate*, français, enregistré le 28 novembre 2008 à Montagnac

Spit, H – *Photographe d'animaux sauvages*, français, enregistré le 6 octobre 2009 à Montpellier, traduit et dit en arabe par Heba, traduit et dit en italien par Giulia

Asmaa, F – *La Sortie*, arabe, enregistré le 31 mars 2016 au Caire, traduit et dit en français par Heba

Ricardo, H – *Invisible dans l'ombre*, italien, enregistré le 31 juillet 2014 à Turin, traduit en français par Antonella, dit par Jacopo

Naila, F – *Mère*, arabe du Soudan, enregistré dans la jungle de Calais, traduit en français par Cash, dit par Bérangère

Marga, F – *Rêve de Brody*, néerlandais, enregistré le 13 juin 2017 à Amsterdam, traduit en français par Belinda

Christos, H – *Paysage dans la voiture*, grec, enregistré le 21 juin 2017 au Pirée, traduit par Ariane

Heba, F – *Les Chats*, arabe et français, enregistré le 2 avril 2016 au Caire

Ilaria, F – *Sans chaussures*, italien, enregistré le 13 juin 2017 à Amsterdam, traduit en français par Belinda

Abu Algasim, H – *Smoke on the water*, tama, enregistré en mai 2016 dans la jungle de Calais, traduit en anglais par lui-même, dit en français et anglais par Emmanuel

Jade, F – *Les trois amoureux*, français, enregistré le 27 juin 2010 à Grand

Mia, F – *Dans les champs*, croate, enregistré le 11 octobre 2016 à Zagreb, traduit et dit en français par Dilia

Winta, F – *La Faim*, amharique, enregistré en juin 2016 dans la jungle de Calais, traduit et dit en anglais par Dawit, dit en français par Nathalie

Émilie, F – *L'Amour* en pleine rue, français, enregistré le 28 septembre 2013 à Paris

Tapon, H – *Le Ciel dans l'eau*, bengali, enregistré le 3 juillet 2016 à Pantin, traduit en français par Philippe ; traduit et dit en anglais par Jean-François

Maria Alberta, F – *Une magnifique journée avec ma grand-mère, morte*, italien, enregistré le 1^{er} août 2014 à Turin, traduit et dit en français par elle-même

Katia, F – *Randonnée en Crimée*, russe, enregistré à Paris le 23 janvier 2017 à Paris, traduit en français par elle-même

Rija, H – *Rêve de musicien*, malgache, enregistré à Paris le 23 janvier 2017, traduit et dit en français par lui-même

Ahmadi, H – *L'aura d'Angelina Jolie*, dari, enregistré en mai 2016 dans la jungle de Calais, traduit en français par Gurshat, en anglais par Bérangère ; dit en français et en anglais par Emmanuel

Florian, H – *Dedalorifique*, français, enregistré le 21 août 2017 à Mulhouse

Kebron, F – *La Maison verte*, amharique, enregistré en juin 2016 dans la jungle de Calais, traduit et dit en anglais par Dawit, dit en français par Nathalie

Francesco, H – *Personne ne m'entend*, italien, enregistré le 31 juillet 2014 à Turin, traduit et dit par Jacopo

Lia, F – *Le Léopard bienveillant*, italien, enregistré le 31 juillet 2014 à Turin, traduit et dit en français par Nathalie

Marie-Charlotte, F – *La Mort et le Paradis*, français, enregistré le 17 mars 2011 à Auray.

Boutaina, F – *Pluie de Caterpillars dans le jardin d'Eden*, arabe marocain et français, enregistré le 12 février 2017 à Paris

Mara, F – *Meute de loups*, croate, enregistré le 11 octobre 2016 à Zagreb, traduit en français par Jelena

Maruska, F – *C'est la guerre*, croate, enregistré le 11 octobre 2016 à Zagreb, traduit et dit en anglais par elle-même ; traduit en français par Jelena

Vita, F – *Le Baiser de ma grand-mère*, néerlandais et anglais, enregistré le 13 juin 2017 à Amsterdam, Auto traduit et dit en français

Ruth, F – *La Fanfare de l'accouchement*, néerlandais et anglais, enregistré le 13 juin 2017 à Amsterdam, traduit en français par Christine, dit par Nathalie

Helena, F – *Funambule*, grec, enregistré le 20 juin 2017 au Pirée, traduit en français par Nicolas, dit par Ariane

Iva, F – *Les Esprits dans la maison vide*, macédonien, enregistré le 18/07/17 à Frontignan, traduit par elle-même, dit par Nathalie

Ahmadullah, H – *Dans la maison d'enfance*, pachto afghan, enregistré en mai 2016 à Calais

Norhan, F – *Monstres variations*, arabe, enregistré le 2 avril 2016 au Caire, traduit et dit par Boutaina

Sajid, H – *Eaux noires et blanches*, pachto pakistanais, enregistré en mai 2016 dans la jungle de Calais, traduit en anglais pas Ali

Laurence, F – *Tyrannosaure*, français, enregistré le 21 août 2017 à Mulhouse

Bérangère, F – *Une marche en escarpins*, français et américain, enregistré le 1^{er} octobre 2016 sur le Causse Méjean

Édouard, H – *L'orgasme perpétuel*, français, enregistré le 15 juillet 2013 à Avignon

Jeanne, F – *On danse le tango*, français, enregistré le 17 mars 2011 à Auray

Bogumiła, F – *Mes gestes sont lents*, français, enregistré en novembre 2008 à Béziers

PMP, H – *La Gestion des plannings*, français, enregistré en octobre 2008 à Montpellier

Filip, H – *Dans la chambre à coucher des parents*, croate, enregistré le 11 octobre 2016 à Zagreb, traduit et dit en anglais par lui-même ; traduit en français par Jelena

Johan, H – *Tsunami et dieu*, indonésien, enregistré le 23 janvier 2017 à Paris, traduit et dit par lui-même

Isabelle, F – *Repas en Chine*, français, enregistré le 19 février à Montreuil

Ahmed A, H – *Filmmaker*, arabe, enregistré le 2 avril 2016 au Caire, traduit et dit en anglais par lui-même.

Jimi, H – *La Menace des dominos*, néerlandais, enregistré le 13 juin 2017 à Amsterdam, traduit en anglais par lui-même ; traduit en français par Nicolas

Philippe, H – *Mange les murs*, français, enregistré le 14 juillet 2012 à Rennes.

Loes, F – *Déclaration d'amour*, néerlandais et anglais, enregistré le 13 juin 2017 à Amsterdam, traduit en français par Christine, dit par Nathalie

Emmanuelle, F – *Bébé diminuoendo*, français, enregistré le 21 août 2017 à Mulhouse

Guy, H – *Dans le courant*, français, enregistré le 22 avril 2013 à Paris

Francis, H – *Elle arrose les plantes*, français, enregistré le 20 juillet 2010 à Frontignan

Handsy, F – *Les Jambes à acheter*, grec, enregistré le 21 juin 2017 au Pirée, traduit en français par Nicolas, dit par Denise

Muradet, H – *L'Oncle et l'Errance*, arabe du soudan, enregistré le 31 mai 2016 dans la jungle de Calais, traduit par Cash

Lunan, F – *Le Jeu de société pour parler avec les esprits*, italien, enregistré le 21 septembre 2017 à Terni, traduit par Giada

Ahmed, H – *Désert, maison, famille*, arabe, enregistré le 1^{er} avril au Caire, traduit et dit en anglais par lui-même

Valentina, F – *La Lettre*, espagnol argentin, enregistré le 21 septembre 2017 à Terni, traduit et dit par Andréa

À l'ombre des ondes

Notes de travail

Intérieur / extérieur

Selon qu'ils sont allongés ou inclinés, sur une chaise longue, un transat ou un matelas, les auditeurs forment dans l'espace une marguerite, une ligne ou une courbe. L'attention flotte entre intérieur et extérieur, corps et lieu. L'auditeur et l'auditrice se laissent immerger. La posture d'écoute induit une écoute singulière, ici elle est contemplative.

Séance et lieu

La performance débute par une captation en direct des sons du lieu : pas, porte, craquement, rumeur. Les sons « humbles » dont nous faisons entendre la musicalité. Vient ensuite l'introduction de sons et de voix enregistrées que l'identité du lieu nous inspire, pour une composition sonore instantanée. Les contours des sons et des voix sont progressivement floutés plongeant l'auditeur dans une inquiétante épaisseur timbrale.

Les imaginaires des lieux sont nos partenaires poétiques.

Écoute des rêveurs et rêveuses du monde

Dans ce monde sonore étrangement familier, surgit l'écoute multilingue de récits de rêve du monde. Ici commence la traversée onirique. Si le rêve est universel. Son écoute est culturelle, dans *À l'ombre des ondes*, l'écoute est publique et poétique.

Les séances d'*À l'ombre des ondes* auraient-elles la fonction des histoires et des chants inventés pour endormir les enfants ?

La chair des mots surgit puis s'évanouit – sous l'évanescence du ressac sonore.

Des sons électroniques s'enroulent calmement autour de ces récits murmurés au casque audio.

Écriture

Les compositions sonores instantanées prennent la teneur des récits de rêves extraits de la bibliothèque pour chaque séance.

Nous mettons en regard l'écriture de la musique concrète et la structure du récit de rêve.

L'auditeur se laisse bercer par les jeux de libre association, sonore et sémantique.

L'écriture sonore est teintée de cet hétérogène : poétique du collage, esthétique créole notamment dans l'écriture de la traduction des récits de rêves.

Dramaturgie libre

Nous sommes habitués à être auteurs, metteurs en scène, acteurs et en même temps spectateurs de nos rêves. De même, le processus d'identification à l'œuvre dans *À l'ombre des ondes*, donne à l'auditeur la licence de se faire sa propre dramaturgie. Dans l'intimité du casque, se crée un monde qui existe vraiment, dans lequel il peut naviguer – comme dans un rêve. Un monde d'emboitements de temporalités et de lieux. Le déroulement sonore est plurivoque, l'auditeur plonge dans une conscience rêvée.

Cette facilité, dans le rêve, de passer d'un lieu à l'autre, nous la retrouvons au cinéma avec l'ellipse et le montage.

Comme avec la Poésie du « saut » – qui permet de passer du conscient à l'inconscient, *À l'ombre des ondes* crée des rêveurs éveillés, des « voyants ».

Narration

Si, historiquement, le montage cinéma a très vite « fonctionné », c'est que nous l'avons déjà expérimenté dans nos rêves. Par un effet de boomerang, le récit de rêves renvoie aux scénarios cinématographiques.

Le rêve est expérience

Pour le rêveur et la rêveuse, le rêve est expérience : expérience de voler, de retrouver des êtres disparus... Cette expérience inouïe, intime, devient collective.

Dispositif

Le dispositif de casques, loin d'isoler, relie les auditeurs dans un mouvement d'écoute collective. Il permet la porosité entre écoute intime et écoute publique : être seul à plusieurs.

L'écoute au casque, ce projecteur de son singulier, permet l'illusion sonore, le « trompe oreille », c'est l'outil idéal pour faire apparaître des fantômes.

Installés avec nos dispositifs électroacoustiques, nous sommes légèrement distancés des auditeurs, pour une improvisation in situ.

L'auditeur ne nous voit pas, mais devine cependant une présence.

Notes sur la traduction des récits de rêves

La traduction du récit de rêve est sonore, elle est montée, mixée avec la langue maternelle des rêveurs. La traduction est plus ou moins fragmentaire selon les types d'oralité. Il importe de relayer le sens, mais avant tout il nous paraît important de faire entendre les langues originales. Nous avons exploré d'autres outils de diffusion : via la conduction osseuse, via la vidéo projection, mais c'est ce mixage au cœur du son, spatialisé dans le casque, que nous avons finalement choisi, il nous a semblé le plus apte à épouser la musicalité de la langue.

Kristoff K. Roll

Biographies

Kristoff K. Roll est un duo d'art sonore né en 1990 à Paris au sein des « arènes du vinyle », septet de platines tourne-disques. Ensemble et séparément, le duo glisse de l'acousmatique à l'improvisation et au théâtre sonore en passant par l'art radiophonique, l'installation, la performance.

Il s'agit, sur de longues durées, de tisser un temps mêlant l'écrit et l'improvisé. L'improvisation, depuis les années 1990 avec ses dispositifs électroacoustiques, cherche non pas à plagier l'instrument, mais à déplacer le studio et ses logiques sur scène. Les tables de jeu rassemblent machines électroniques, microphones, instruments « classiques » et divers objets de la vie quotidienne. Ces objets font référence aux cabines de prises de sons où les sonorités se créent à partir de matériaux les plus divers. Attiré par toutes ces « choses » productrices de son, de sens et de magie potentielle, le duo a pour catalyseur d'expérimentation poétique la voix enregistrée. Ces voix placent la société au cœur de la dramaturgie.

L'esthétique de Kristoff K. Roll est celle de l'opaque et de la créolité. « C'est entre les langues que nous rêvons et créons d'un même élan ».

Le duo est membre du comité de rédaction de « revue & corrigée », co-fondateur du festival international *sonorités*, animateur radio, réalisateur de la net rubrique audio *wi watt'heure*, dédiée au genre et à l'expérimentation artistique.

Discographie sur kristoff-k-roll.net

À l'ombre des ondes, premiers récits de rêves collectés (label Empreintes Digitales, 2012)

À paraître : Quintet Kristoff K. Roll, Daunik Lazro, Dominique Répécaud et Géraldine Keller (Label Vand'œuvre)

Président du conseil d'administration :

Mercedes Erra

Directrice générale : Hélène Orain

Programmation artistique : Stéphane Malfettes

www.palais-portedoree.fr



Directeurs : Geoffroy Jourdain, Olivier Michel

www.lapop.fr



Présidente : Sylvie Hubac

Directeur général : Emmanuel Demarcy-Mota

Directrices artistiques :

Marie Collin, Joséphine Markovits

www.festival-automne.com



Magali Murbach est scénographe et costumière, elle accompagne metteurs en scène et dramaturges dans leurs réflexions sur l'écriture de l'espace : Norah Krief, Jean-Pierre Baro, Gildas Milin, Lucie Berelowitsch, Sylvianne Fortuny. Au sein du collectif *I Am A Bird Now*, elle imagine des costumes et des dispositifs scénographiques. Elle co-dirige les Éditions DYozoL.

Jérémy Scheidler est vidéaste, auteur et metteur en scène. Il est dramaturge auprès des metteurs en scène Caroline Guiela Nguyen et Adrien Béal et conçoit des dispositifs vidéos pour la scène, avec Julien Fisera, David Geselson et le duo Kristoff K. Roll. Il a mis en scène une adaptation de *L'Été 80* de Marguerite Duras en 2014. En 2016, il écrit et met en scène *Layla, à présent je suis au fond du monde (Édition esse que)*, interprété par Boutaina El Fekak.

Jean-Gabriel Valot est concepteur lumière. Après des débuts à l'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes, il assiste les éclairagistes Patrick Quedoc, Sylvie Garrot, Eric Soyer, Pierre Peyronnet. Il réalise des éclairages pour des chorégraphes dont Clara Cornil et Marie Cambois, des metteurs en scène dont Joël Pommerat, Jack Souvant, Delphine Sénard, Pierre Longuenesse, Christine Berg.

Partenaires média de La Pop



Partenaires média du Festival d'Automne à Paris





46^e édition

13 sept – 31 déc 2017

ARTS PLASTIQUES & PERFORMANCE

Gerard & Kelly

Reusable Parts/Endless Love
CND Centre national de la danse
State of
Palais de la Découverte / FIAC
Timelining
Centre Pompidou

Karla Black

Archives nationales
Beaux-Arts de Paris

Meg Stuart / Tim Etchells

Shown and Told
Centre Pompidou

William Forsythe x Ryoji Ikeda

La Villette, grande halle

THÉÂTRE

Simon McBurney / Complicité

La Pitié dangereuse de Stefan Zweig
Les Gémeaux / Sceaux
avec le Théâtre de la Ville

Forced Entertainment / Real Magic

Théâtre de la Bastille

Fanny de Chaillé / Les Grands

Centre Pompidou

Tania Bruguera

Engdame de Samuel Beckett
Nanterre-Amandiers

Théâtre du Radeau / François Tanguy

Soubresaut
Nanterre-Amandiers

Mohamed El Khatib

Stadium
La Colline – théâtre national
avec le Théâtre de la Ville
Théâtre Alexandre Dumas / St-Germain-en-Laye
Théâtre de Chelles
Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France
L'Avant Seine / Théâtre de Colombes
Théâtre du Beauvaisis
C'est la vie
Théâtre Ouvert
Théâtre de la Ville / Espace Cardin
Conversation entre Mohamed El Khatib et Alain Cavalier
Théâtre de la Ville / Espace Cardin

Talents Adami Paroles d'acteurs / Jeanne Candel et Samuel Achahe

La Chute de la maison
CDC Atelier de Paris

Suzuki Matsuo

Go-on ou le son de la déraison
Maison de la culture du Japon à Paris

Timofei Kouliabine

Les Trois Sœurs d'Anton Tchekhov
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

Laila Soliman / Zig Zig

Nouveau théâtre de Montreuil

Romeo Castellucci

Democracy in America
MC93

Encyclopédie de la parole / Emmanuelle Lafon / blablaba

Théâtre Paris-Villette avec la Villette
Centre Pompidou avec le Théâtre de la Ville
Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi
T2G – Théâtre de Gennevilliers

Vincent Thomasset

Ensemble Ensemble
Théâtre de la Bastille

Baptiste Amann

Des territoires (...D'une prison l'autre...)
Théâtre de la Bastille

Milo Rau

Compassion. L'histoire de la mitrailleuse
La Villette, grande halle

Lucia Calamaro

La Vita ferma. Sguardi sul dolore del ricordo
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

Mapa Teatro / La Despedida

Théâtre des Abbesses

Luis Guenel / El Otro

Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine
Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi
La Ferme du Buisson
Théâtre de la Ville / Espace Cardin
Théâtre Jean Arp / Clamart

Nicolas Bouchaud / Éric Didry

Maîtres anciens de Thomas Bernhard
Théâtre de la Bastille

Jonathan Capdevielle

À nous deux maintenant
d'après Georges Bernanos
Nanterre-Amandiers
Adishatz / Adieu
Théâtre du Rond-Point

Julie Deliquet / Collectif In Vitro

Mélancolie(s)
La Ferme du Buisson
Théâtre de la Bastille

Vincent Macaigne

Je suis un pays
Voilà ce que jamais je ne te dirai
Nanterre-Amandiers
En manque
La Villette, grande halle
avec le Théâtre de la Ville

DANSE

PORTRAIT

JÉRÔME BEL
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Jérôme Bel / Gala

Théâtre du Rond-Point
avec le Théâtre de la Ville
Théâtre de Chelles
Théâtre du Beauvaisis
Théâtre du Fil de l'eau / Ville de Pantin
Espace 1789 / Saint-Ouen
MC93

Jérôme Bel – Theater HORA

Disabled Theater
La Commune Aubervilliers
Théâtre de la Ville / Espace Cardin

Jérôme Bel / Cédric Andrieux

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
Théâtre de la Ville / Espace Cardin
Théâtre de Chelles
Espace 1789 / Saint-Ouen

Jérôme Bel / Jérôme Bel

Théâtre de la Ville / Espace Cardin

Jérôme Bel / Véronique Doisneau (film)

Théâtre de la Ville / Espace Cardin

Jérôme Bel

Pichet Klunchun and myself
Centre Pompidou

William Forsythe / Trisha Brown / Jérôme Bel – Ballet de l'Opéra de Lyon

Maison des Arts Créteil
avec le Théâtre de la Ville

Jérôme Bel – Candoco Dance Company

The show must go on
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
MC93 avec le Théâtre de la Ville

Jérôme Bel / Un spectacle en moins

La Commune Aubervilliers

Noé Soulier / Performing Art

Centre Pompidou

Wen Hui / Red

Théâtre des Abbesses

Musée de la danse / Fous de danse

Le CENTQUATRE-PARIS
avec le CND Centre national de la danse

Mette Ingvartsen / to come (extended)

Centre Pompidou

Dorothee Munyaneza / Unwanted

Le Monfort
Théâtre du Fil de l'eau / Ville de Pantin
Le CENTQUATRE-PARIS

Boris Charmatz / 10000 gestes

Chaillot – Théâtre national de la Danse

Marcelo Evelin / Dança Doente

T2G – Théâtre de Gennevilliers

Jan Martens / Rule of Three

Théâtre de la Ville / Espace Cardin

Maguy Marin / Création

Maison des Arts Créteil
avec le Théâtre de la Ville

Gisèle Vienne / Crowd

Nanterre-Amandiers

Nadia Beugré / Tapis rouge

CDC Atelier de Paris

Marlene Monteiro Freitas

Bacchantes – prélude pour une purge
Nouveau théâtre de Montreuil
Centre Pompidou

MUSIQUE

PORTRAIT

IRVINE ARDITI & QUATUOR ARDITI
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Brian Ferneyhough

Radio France / Studio 104

Clara Iannotta / Mark Andre / György Ligeti / Wolfgang Rihm

Théâtre des Bouffes du Nord

Olga Neuwirth / Salvatore Sciarrino / Hilda Paredes / Iannis Xenakis

Théâtre des Bouffes du Nord

Rebecca Saunders

Église Saint-Eustache

Richard Wagner / Wolfgang Rihm / Gustav Mahler

Grande salle Pierre Boulez – Philharmonie de Paris

György Kurtág / Salvatore Sciarrino

Salle des concerts – Cité de la musique

Claude Debussy / Jörg Widmann / Luciano Berio / Igor Stravinsky

Grande salle Pierre Boulez – Philharmonie de Paris

Kristoff K. Roll / À l'ombre des ondes

Palais de la Porte Dorée
La Pop

Hugues Dufourt

Les Continents d'après Tiepolo
Centre Pompidou

Luigi Nono / Gérard Pesson / Claude Debussy

Radio France / Auditorium
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

Salvatore Sciarrino

Œuvres des années 1970 et 1980
Théâtre de la Ville / Espace Cardin

Oriza Hirata / Toshio Hosokawa / Toru Takemitsu

Salle des concerts – Cité de la musique

THÉÂTRE / MUSIQUE

Encyclopédie de la parole / Joris Lacoste et Pierre-Yves Macé

Suite n°3
Théâtre de la Ville / Espace Cardin
L'apostrophe – Théâtre 95 / Cergy-Centre

CINÉMA

Harmony Korine

Rétrospective / Exposition
Centre Pompidou

Matias Piñeiro / Pour l'amour du jeu

Jeu de Paume

Harun Farocki / Christian Petzold

Rétrospectives / Exposition Harun Farocki
Centre Pompidou

Abonnement et réservation

www.festival-automne.com
01 53 45 17 17

